

Christian BOUY

CURRICULUM VITÆ
&
TRAVAUX SCIENTIFIQUES ET PUBLICATIONS

2011

I. — Academic bio	2
II. — Longer biographical statement	3
III. — List of publications (yoga)	14

I. — ACADEMIC BIO

Renseignements individuels

Nom : (M.) BOUY

Prénoms : Christian Marie Jean

Adresse : 12, square Desaix — 75015 Paris (France)

Nationalité : Français

Date et lieu de naissance : 18 juin 1948, à Paris 15^e

Diplôme

Doctorat de 3^e cycle en Sciences des Religions : philosophie.

Date et lieu de soutenance : 31 janvier 1981, Université de Paris-Sorbonne, Paris IV.

Titre de la thèse : « Matériaux pour servir à l'étude de l'Āgamaśāstra de Gauḍapāda ».

Le jury était composé de M. le Professeur Guy Bugault, rapporteur et président, et de MM. les Professeurs Charles Malamoud et Michel Hulin.

Activité professionnelle actuelle (since sept. 2000)

Assistant Professor (Sanskrit)

Collège de France

Institut d'études indiennes

52, rue du Cardinal-Lemoine

75231 PARIS cedex 05 (France)

e-mail : christian.bouy@college-de-france.fr

II. — LONGER BIOGRAPHICAL STATEMENT

Depuis 1981, mes travaux ont surtout porté sur la littérature hindoue philosophique en sanskrit. Mes principaux domaines de recherche ont été les suivants : 1° la littérature comparée des Upaniṣads, étude qui m'a amené à m'intéresser à l'ensemble de la littérature hindoue sanskrite et à sa chronologie; 2° la littérature philosophique du Vedānta non-dualiste (*advaita*); 3° la littérature hindoue purāṇique; 4° la littérature yogique des Nātha; 5° la littérature hindoue tantrique.

Après la soutenance de ma thèse, j'ai fait des recherches sur les sources de l'*Āgamaśāstra* de Gauḍapāda, tant dans la littérature bouddhique que dans la littérature hindoue. J'ai travaillé parallèlement sur le statut de ce texte par rapport à la littérature upaniṣadique : certains auteurs citaient en effet des passages de l'*Āgamaśāstra* comme des « textes révélés » (*śruti*) tandis que d'autres les attribuaient à un auteur, nommé (Gauḍa, Gauḍapāda, etc.) ou non (*ācārya*, etc.). C'est au cours de ces recherches, et tout à fait par hasard, en consultant un texte sanskrit, que j'ai découvert qu'il existait de nombreuses et remarquables concordances littérales entre ce texte et certains textes du corpus des cent huit Upaniṣads. J'ai décidé peu après d'approfondir la question des liens textuels entre la littérature upaniṣadique et la littérature hindoue traditionnelle — une question qui me paraissait importante en raison du rôle de tout premier plan qu'ont joué les Upaniṣads dans l'hindouisme philosophique. J'en ai parlé à M. Michel Hulin. Celui-ci a accepté que je prépare un doctorat d'État sous sa direction (discipline: études indiennes). Sujet : « Étude des modalités de la composition du corpus des cent huit Upaniṣads (étapes, concordances externes, contribution à la chronologie générale de l'hindouisme philosophique) ». Inscription prise en juin 1982 à l'Université de Paris-Sorbonne, Paris IV.

C'est à la même époque que je suis devenu membre de la Société asiatique (1981) et de l'Association française pour les études sanskrites (1982).

1983-1989 : membre de l'ER 249 « L'hindouisme : textes, doctrines, pratiques »

En 1983, j'ai été admis au sein de l'ER 249 (« L'hindouisme : textes, doctrines, pratiques ») dirigée par M. André Padoux, directeur de recherche au CNRS. J'ai participé à ses travaux jusqu'à son non-renouvellement, en 1989.

Mes recherches ont porté sur les sources du corpus des cent huit Upaniṣads. J'ai dépouillé en ce sens maints catalogues de manuscrits sanskrits conservés dans des bibliothèques, principalement en Inde et en Europe. J'ai commandé, au fur et à mesure de ce dépouillement, un microfilm ou une photocopie des manuscrits dont le sujet et les extraits avaient tout particulièrement attiré mon attention. C'est à cette époque que je me suis familiarisé avec les quatre écritures du Sud de l'Inde (*telugu*, *grantha*, *kannaḍa* et *malayālam*) et les écritures *bengālī* et *śāradā* (Nord de l'Inde).

J'ai effectué un voyage d'études et de recherches de deux mois dans le Sud de l'Inde. Mission (CNRS) relevant du Ministère de la recherche et de l'enseignement supérieur (décembre 1986-janvier 1987). Objet : « Recherches, dans les bibliothèques de Madras, Tirupati, Thanjavur, Trivandrum et Mysore, sur des manuscrits sanskrits en vue de déterminer les sources du recueil des cent huit Upaniṣads. Contacts et échanges de vues avec les spécialistes indiens de ces textes ». Cette mission a été suivie de deux publications (voir ci-dessous : Liste des publications, articles n^{os} 1 et 2).

En décembre 1988, j'ai présenté une communication sur les textes « śivaïtes » du corpus des cent huit Upaniṣads commenté par Upaniṣadbrahmayogin. Le texte définitif de cette communication est en cours de rédaction.

1990-1993 : membre de l'URA D 1424 du Collège de France-CNRS

Entre 1990 et 1993, date du non-renouvellement de l'URA, j'ai participé aux travaux du groupe « Religions, rites et idéologies » de l'URA 1424 du Collège de France-CNRS (Langue, culture et société dans le sous-continent indien).

J'y ai présenté, le 18 juin 1992, une communication intitulée : « Gorakṣanātha, la littérature des Nātha-yogin et quelques textes upaniṣadiques qui traitent de sujets yogiques ». J'ai relu peu après le texte de cette communication et je l'ai complété. Le manuscrit définitif a été publié par l'Institut de civilisation indienne du Collège de France

(fasc. 62) en 1994.

Tout en poursuivant mes recherches sur le corpus des cent huit Upaniṣads, j'ai continué de collaborer aux programmes des fichiers (termes techniques du tantrisme hindou et *dhyāna-śloka*), que l'URA D 1424 avait repris.

1993-1999 : collaboration au projet franco-autrichien de *Dictionnaire des termes techniques de la littérature hindoue tantrique*

Au début de l'année 1993, M. Gérard Fussman, professeur au Collège de France, alors directeur de l'URA 1424, m'a demandé si j'accepterais d'assumer la responsabilité éditoriale d'un *Dictionnaire des termes techniques de la littérature hindoue tantrique*, programme qui s'appuierait sur le fichier des termes techniques des *Āgama* et des *Tantra* auquel avaient travaillé successivement l'ER 249 et l'URA D 1424. Je lui ai donné mon accord.

Deux réunions, auxquelles j'ai assisté, se sont tenues à Vienne (Autriche), les 3 et 4 juin 1993, en vue de la réalisation de ce Dictionnaire. Le projet bénéficiait alors du soutien de l'Österreichische Akademie der Wissenschaften (M. Gerhard Oberhammer) et de l'Institut de civilisation indienne du Collège de France (M. Gérard Fussman).

Les principaux collaborateurs étaient, du côté français, M^{me} Hélène Brunner et MM. André Padoux et Christian Bouy; du côté autrichien, M^{mes} Marion Rastelli et Sylvia Raghunathan-Stark et M. Gerhard Oberhammer.

MM. Teun Goudriaan (Université d'Utrecht) et Raffaele Torella (Université de Rome «La Sapienza»), avisés du projet, ont accepté de rédiger des articles. M. Alexis Sanderson (Professeur à Oxford), qui avait participé aux travaux de l'ER 249 pendant de nombreuses années, était consultant.

J'ai participé de 1994 à 1998, à l'Institut für Indologie de l'Université de Vienne, aux réunions annuelles de travail organisées dans le cadre de ce projet.

J'ai saisi sur ordinateur, au fur et à mesure, les termes de la nomenclature, les éléments bibliographiques et les articles qui m'étaient envoyés. J'ai vérifié l'orthographe de la nomenclature et les données bibliographiques. J'ai relu et corrigé les articles, j'ai vérifié les références et l'exactitude des citations.

En 1999, l'essentiel de la nomenclature était arrêté (3 000 termes environ) et la

liste des abréviations utilisées, comprenant la bibliographie, était quasi définitive.

Un premier fascicule (termes techniques commençant par une voyelle) a paru en 2000. Il a été publié par l'Österreichische Akademie der Wissenschaften.

1998-2001 : participation au programme de recherche proposé par M.-L. Reiniche (EPHE, V^e section) « Le Monde indien — Anthropologie d'une civilisation » : C. Religion et politique dans le passé et le présent du Monde indien, (3.) Les courants de la réforme socio-religieuse : *l'Ārya-samāj et ses rapports aux traditions classiques*

En 1997, j'ai donné à l'EPHE, V^e section (M.-L. Reiniche), deux conférences sur Dayānanda Sarasvatī : l'une, le 27 mars (« Dayānanda Sarasvatī et le Vedānta non-dualiste. Biographie sélective »); l'autre, le 11 décembre (« Lecture de J.T.F. Jordens sur Dayānanda Sarasvatī »).

Selon Dayānanda Sarasvatī, les quatre Saṃhitās védiques, et elles seules, renferment la révélation totale et infaillible de la sagesse du Seigneur. Un tel dogme est nouveau dans l'histoire de l'hindouisme.

Dayānanda Sarasvatī appartenait à l'un des dix ordres monastiques qui se réclament de Śaṃkara. On ne peut pourtant le classer ni parmi les non-dualistes ni parmi les Vedāntin, ni même parmi les Mīmāṃsaka. Il semble que l'on puisse considérer Dayānanda Sarasvatī comme le fondateur d'un nouveau *darśana*, que l'on pourrait appeler, par exemple, Mantra-mīmāṃsā (par opposition à la Karma-mīmāṃsā et à la Vedānta-mīmāṃsā).

1998-2004 : chargé de conférences à l'École pratique des Hautes Études, section des Sciences historiques et philologiques : *Paléographie et histoire des textes sanskrits*

Sujet du cours : « Recherches sur le corpus des cent huit *Upanishad* : origine et formation » (1998-2000) ; « *Upanishad* védiques : explication de textes choisis » (2000-2004).

TRAVAUX

Après la soutenance de ma thèse, mes travaux ont porté sur différents textes de la littérature indienne.

Dans un article paru dans une publication thématique (article n° 3), j'ai montré que la *Ṛbhugītā*, un ouvrage non-dualiste peu connu de nos jours et qui a été utilisé pour rédiger la version actuelle de deux textes du corpus des cent huit Upaniṣads, est un écrit relativement récent, que l'on peut situer entre le ^{xiv}^e et le ^{xvii}^e siècle. J'en ai traduit le chant IX, intitulé « L'expérience intuitive du Soi ». Cette expérience, dans le Vedānta non-dualiste, est l'aboutissement naturel d'une recherche, à caractère philosophique, de l'Absolu.

Un long article consacré au *Pañcīkaraṇa* attribué à Śaṃkara (art. n° 4, 103 p.) a mis en évidence que cet ouvrage non-dualiste célèbre n'avait pas été édité avec un souci philologique suffisant, qu'il a pu avoir pour source le commentaire de Gauḍapāda à la strophe I.7 de l'*Uttaragītā*, et que l'attribution du *Pañcīkaraṇa* à Śaṃkara n'est pas au-dessus de tout soupçon. J'en ai donné une édition critique. J'ai en outre dressé un répertoire des documents manuscrits qui sont susceptibles de faire progresser les recherches sur cet ouvrage.

Dans un article sur la *Māṇḍūkyaopaniṣad* et l'*Āgamaśāstra* de Gauḍapāda (art. n° 6), qui est un prolongement de ma thèse de doctorat, je présente non seulement une synthèse des données les plus importantes publiées jusqu'à ce jour sur ces deux textes, mais aussi le résultat de mes propres recherches à leur sujet. Je mets en évidence les sources, manifestes ou probables, de l'ouvrage de Gauḍapāda, réexamine la date (*circa* 500) généralement assignée à Gauḍapāda et arrive à la conclusion que l'*Āgamaśāstra*, selon toute vraisemblance, a été composé entre 550 et 700 environ, voire au ^{vii}^e siècle de notre ère.

L'*Amṛtanādotpaniṣad* (art. n° 7, en collaboration avec P.-S. Filliozat) entre dans la composition des différents recueils upaniṣadiques connus, notamment le *Sirr-i-Akbar*, qui est un recueil de cinquante Upaniṣads traduit en persan par Dārā Šukōh (en 1657). Ce recueil a été traduit du persan par Anquetil Duperron, tout d'abord en français (traduction inédite), puis en latin (trad. publiée en 2 vol. à Strasbourg, en 1801 et en 1802). Nous avons montré que la traduction persane de cette Upaniṣad a été

faite sur un texte sanskrit quasi identique à celui que Śaṅkarānanda (fin du ^{xiii}^e-première moitié du ^{xiv}^e siècle) avait glosé et que les ajouts que l'on y rencontre s'inspirent le plus souvent du commentaire de ce dernier. Il y a aussi quelques omissions ou adaptations : celles-ci sont manifestement volontaires et permettent de mieux cerner la personnalité du traducteur persan. Nous avons traduit en français le texte sanskrit qu'a glosé Śaṅkarānanda en nous appuyant sur les explications de celui-ci. Notre traduction des différentes strophes de l'Upaniṣad est suivie des versions française et latine (*Oupnek'hat Anbrat nad*) d'Anquetil Duperron.

J'ai surtout jusqu'à présent étudié le corpus des cent huit Upaniṣads (ouvrage n° 1; articles n^{os} 1, 2, 5 et 10). Les Upaniṣads sont des ouvrages anonymes qui se rattachent à un Veda (quelques-unes d'entre elles sont extraites de textes védiques) et qui, à ce titre, sont considérés comme « révélés » par ceux des hindous, nombreux, pour lesquels les Vedas font autorité. La littérature upaniṣadique ancienne est — directement ou indirectement — à l'origine de l'orientation sotériologique de la plupart des doctrines philosophiques indiennes. Les Upaniṣads renferment tout ce qu'il y a d'important pour un hindou orthodoxe; elles constituent une des clefs pour comprendre la mentalité indienne actuelle.

Je me suis efforcé de montrer (article n° 1) que de nombreux textes de ce corpus scripturaire empruntent une partie — souvent importante — de leur contenu à des ouvrages plus anciens qui n'appartenaient pas à la littérature védique, mais faisaient autorité chez les Vedāntin non-dualistes. Je suis parvenu à situer la compilation de ce corpus upaniṣadique dans la 1^{ère} moitié du ^{xviii}^e siècle. Tout indique que ce corpus a été compilé par un Vedāntin non-dualiste dans le Sud de l'Inde.

J'ai montré dans un article consacré à la *Rāmatāpinyupaniṣad* (art. n° 2) que la rédaction de cette Upaniṣad se situe approximativement au ^{xiv}^e siècle de notre ère. J'ai indiqué de manière détaillée les sources de la seconde partie de cette Upaniṣad (l'*Uttaratāpanīya*). L'*Agastyaśaṃhitā* (^{xii}^e siècle ?), un texte rāmaïte de facture purāṇique, est l'une de ces sources. Le chapitre VII de cet ouvrage, utilisé par le compilateur de l'*Uttaratāpanīya*, a été ici traduit.

Je me suis également intéressé à la *Mudgala* (art. n° 5), une Upaniṣad qui avait déjà attiré l'attention de Jan Gonda il y a maintenant plus de quarante ans. Je me suis efforcé de retracer l'histoire de ce texte qui a connu plusieurs versions avant d'être

retenu pour figurer dans le corpus des cent huit Upaniṣads. La version que transmet ce recueil upaniṣadique est manifestement l'œuvre du compilateur du corpus lui-même. J'en ai indiqué, là aussi, les sources de manière précise.

Dans *Les Nātha-yogin et les Upaniṣads* (ouvrage n° 1), j'ai montré que neuf textes du corpus des cent huit Upaniṣads doivent une partie de leur contenu actuel à des ouvrages plus anciens qui faisaient autorité chez les Nātha-yogin, un mouvement qui a été florissant et très influent sur toute l'étendue du sous-continent indien entre le XIII^e et le XVII^e siècle.

Le texte édité de ces Upaniṣads, en dépit de leur rattachement à un Veda, ne peut plus être considéré comme « révélé ». Une édition critique de nombre d'Upaniṣads de ce corpus scripturaire s'impose désormais.

LISTE DES PUBLICATIONS

Ouvrages

1. *Les Nātha-yogin et les Upaniṣads*. Étude d'histoire de la littérature hindoue. Paris, 1994, 146 p. (Publications de l'Institut de civilisation indienne, fasc. 62).

Comptes rendus : André COUTURE, *Laval théologique et philosophique*, 51, 2 (1995), p. 469-470; — Maya BURGER, *Bulletin of the School of Oriental and African Studies*, Uni. of London, 59, 1 (1996), p. 168-169; — J.W. DE JONG, *Indo-Iranian Journal*, 39, 1 (1996), p. 91-92; — John BROCKINGTON, *Journal of the Royal Asiatic Society*, 3rd Series, 6, 2 (1996), p. 272-273.

2. *L'Āgamaśāstra de Gauḍapāda*. Un traité vedāntique en quatre chapitres. Texte, traduction et notes. Paris, 2000, 432 p. (Publications de l'Institut de civilisation indienne, fasc. 69).

Comptes rendus : Gudrun BÜHNEMANN, *Bulletin of the School of Oriental and African Studies*, Uni. of London, 64, 3 (2001), p. 456-457; — J. HANNEDER, *Indo-Iranian Journal*, 46, 2 (2003), p. 161-165 (réponse à ce c.r. dans mon art. n° 9).

3. Collaborateur et rédacteur (avec M. Rastelli) de : *Tāntrikābhidhānakośa*, I [A—AU]. Dictionnaire des termes techniques de la littérature hindoue tantrique, sous la direction de H. Brunner, G. Oberhammer et A. Padoux. Wien, 2000, 260 p. (Österreichische Akademie der Wissenschaften, phil.-hist. Kl., Sitzungsberichte, 681; Beiträge zur Kultur- und Geistesgeschichte Asiens, 35).

Articles

1. «Matériaux pour servir aux études upaniṣadiques. I. Un manuscrit sanskrit de Tanjore», *Journal asiatique*, 278, 1-2 (1990), p. 71-134.
2. «Matériaux pour servir aux études upaniṣadiques. II. La *Rāmatāpinyupaniṣad*», *Journal asiatique*, 278, 3-4 (1990), p. 269-326.
3. «La *Ṛbhugītā*, un joyau de la littérature non-dualiste. Présentation, avec une traduction annotée du chant IX», in *Nirvāṇa*, Cahier de l'Herne n° 63, dirigé par

François Chenet, Paris, Éditions de l'Herne, 1993, p. 158-179.

4. «Le *Pañcikaraṇa*. Contribution à l'étude philologique d'un texte attribué à Śaṃkara», in *Pandit N.R. Bhatt Felicitation Volume*, edited by P.-S. Filliozat, S.P. Narang, C.P. Bhatta, Delhi, Motilal Banarsidass, 1994, p. 207-309.
5. «Matériaux pour servir aux études upanişadiques. III. La *Mudgalopanişad*», *Journal asiatique*, 283, 1 (1995), p. 69-89.
6. «La Māṇḍūkya-Upanişad et l'Āgamaśāstra. Concordances externes et citations», *Wiener Zeitschrift für die Kunde Südasiens und Archiv für indische Philosophie*, 41 (1997), p. 119-158.
7. «L'*Amṛtanādotopanişad* selon Śaṅkarānanda, Dārā Śukōh et Anquetil Duperron», en collaboration avec Pierre-Sylvain Filliozat : in *Le parole e i marmi : studi in onore di Raniero Gnoli nel suo 70° compleanno*, a cura di Raffaele Torella, Roma, 2001 (Serie Orientale Roma, XCII, 1), p. 123-170.
8. Coauteur d'articles et collaborateur : *Tāntrikābhidhānakośa*, II [K—D]. Dictionnaire des termes techniques de la littérature hindoue tantrique, sous la direction de H. Brunner, G. Oberhammer et A. Padoux. Wien, 2004, 305 p. (Österreichische Akademie der Wissenschaften, phil.-hist. Kl., Sitzungsberichte, 714; Beiträge zur Kultur- und Geistesgeschichte Asiens, 44).
9. «Quelques remarques sur l'Āgamaśāstra de Gauḍapāda», *Indologica Taurinensia*, 31 (2005), p. 91-101.
10. «Les textes *śaiva* du corpus des cent huit Upanişads». (Long article, en grande partie rédigé; 53 p.).

Rapports sur l'enseignement dispensé à la IV^e section de l'École pratique des Hautes Études en tant que chargé de conférences (*Paléographie et histoire des textes sanskrits*)

«Recherches sur le corpus des cent huit *Upanişad* : origine et formation», in *Livret-Annuaire 14, 1998-1999*, Paris, 2000, p. 238-239.

«Recherches sur le corpus des cent huit *Upaniṣad* : origine et formation (suite)», in *Livret-Annuaire 15, 1999-2000*, Paris, 2001, p. 257.

«*Upaniṣad* védiques : explication de textes choisis», in *Livret-Annuaire 16, 2000-*

2001, Paris, 2002, p. 321-322.

«*Upanishad* védiques : explication de textes choisis (suite)», in *Livret-Annuaire 17, 2001-2002*, Paris, 2003, p. 371-372.

«*Upanishad* védiques : explication de textes choisis (suite)», in *Livret-Annuaire 18, 2002-2003*, Paris, 2004, p. 325-328.

«*Upanishad* védiques : explication de textes choisis (suite)», in *Livret-Annuaire 19, 2003-2004*, Paris, 2005, p. 411-415.

Comptes rendus

Michel HULIN, *Qu'est-ce que l'ignorance métaphysique (dans la pensée hindoue) ? Śāṅkara*, Paris, 1994 — in *Bulletin d'études indiennes*, 11-12 (1993-94), p. 449-451.

Véronique BOUILLIER, *Ascètes et rois. Un monastère de Kanphata Yogis au Népal*, Paris, CNRS Éditions, 1997 — in *Bulletin d'études indiennes*, 16 (1998), p. 338-340.

Louis Renou. *Choix d'études indiennes*, réunies par Nalini BALBIR et Georges-Jean PINAULT, 2 vol., Paris, 1997 (Réimpression de l'École française d'Extrême-Orient, 9) — in *Wiener Zeitschrift für die Kunde Südasiens und Archiv für indische Philosophie*, 43 (1999), p. 255-256.

Asiatische Studien/Études Asiatiques, LIII, 3, 1999 : *Sāṃkhya and Yoga*, p. 457-824 — in *Bulletin d'études indiennes*, 17-18 (1999-2000), p. 652-656.

Klaus G. WITZ, *The Supreme Wisdom of the Upaniṣads: An Introduction*, Delhi, Motilal Banarsidass Publishers, 1998 — in *Indo-Iranian Journal*, 43, 3 (2000), p. 302-306.

Michel HULIN, *Śāṅkara et la non-dualité*, Paris, 2001 — in *Bulletin d'études indiennes*, 19 (2001), p. 376-379.

New Perspectives on Advaita Vedānta. Essays in Commemoration of Professor Richard De Smet, S.J., ed. by Bradley J. MALKOVSKY, Leiden, Boston, Köln, 2000 (Numen Book Series, 85) — in *Orientalistische Literaturzeitung*, 98, 3 (2003), col. 401-405.

Pierre FEUGA, *Comme un cercle de feu : Māṅḍūkya-upaniṣad et Kārikā de Gauḍapāda*, traduit du sanskrit et commenté, Paris, 2004 — in *Bulletin d'études*

indiennes, 22-23 (2004-2005), p. 617-625.

Autres

Collaboration à l'édition (correction, avec M. Gérard Fussman, des mots sanskrits) de S.P. Gupta, *Les racines de l'art indien*, traduction de Martine Pierre-Pilon, Paris, Éditions du CNRS, 1990.

Collaboration à l'édition, résumé anglais (p. 5-9), index (p. 115-131) de Gerhard Oberhammer, *La délivrance, dès cette vie (jīvanmukti)*, Paris, 1994 (Publ. de l'Institut de civilisation indienne, fasc. 61).

Collaboration à la publication de *Bouddhisme et cultures locales*. Actes du colloque franco-japonais de septembre 1991 édités par Fukui F. et G. Fussman, Paris, École française d'Extrême-Orient, 1994 (Études thématiques, 2).

III. — LIST OF PUBLICATIONS (YOGA)

1. *Les Nātha-yogin et les Upaniṣads*. Étude d'histoire de la littérature hindoue. Paris, 1994, 146 p. (Publications de l'Institut de civilisation indienne, fasc. 62).
2. «L'Amṛtanādopaniṣad selon Śaṅkarānanda, Dārā Śukōh et Anquetil Duperron», en collaboration avec Pierre-Sylvain Filliozat : in *Le parole e i marmi : studi in onore di Raniero Gnoli nel suo 70° compleanno*, a cura di Raffaele Torella, Roma, 2001 (Serie Orientale Roma, XCII, 1), p. 123-170.